

panorapresse.ouest-france.fr

Les AESH réclament reconnaissance et statut

~2 minutes

« Nous sommes les fantômes de l'Éducation nationale » : les AESH réclament reconnaissance et statut à [Cherbourg](#)

Une vingtaine d'AESH se sont rassemblés, ce mardi 16 décembre 2025, devant la permanence de la députée [Anna Pic](#) à [Cherbourg-en-Cotentin \(Manche\)](#), à l'initiative des déclinaisons manchoises de la [CFDT](#), la CGT, Sud et la FSU. À l'occasion de la grève nationale, ces accompagnants d'élèves en situation de handicap ont dénoncé la précarité de leur métier et réclamé un véritable statut au sein de l'Éducation nationale.

Des lettres, déposées avec soin sur le trottoir. Quelques mots simples, presque silencieux : « Pour un vrai statut, pour un vrai métier. » Mardi 16 décembre 2025, en fin d'après-midi, une vingtaine de personnes se sont réunies devant la permanence de la députée [Anna Pic](#), à [Cherbourg \(Manche\)](#). Un rassemblement [dans le cadre de la mobilisation nationale des accompagnants d'élèves en situation de handicap \(AESH\)](#).

Lire aussi : [Au collège Zola de Cherbourg le manque d'AESH épuise l'équipe éducative, les élèves et les parents](#)

Une précarité toujours massive

Dans la [Manche](#), 68 % des AESH sont employés sur des contrats de 24 heures hebdomadaires. À cela s'ajoute une autre réalité brutale : 112 élèves notifiés par la MDPH restent sans aucun accompagnement. « Ce temps partiel imposé nous précarise. Pour vivre dignement, il faut parfois cumuler deux ou trois emplois », témoigne Stéphanie Gerizay, représentante départementale des AESH. « Nous accompagnons des élèves aux troubles parfois très complexes, mais notre métier reste mal reconnu. Nous sommes les fantômes de l'Éducation nationale. »

Tristan LOMBARD.